



Un peu d'histoire

Depuis 1982, Oikoten tente d'élaborer des alternatives pour les jeunes des institutions belges de Protection de la Jeunesse. Les initiateurs du projet ont en fait été touchés par la situation de ces jeunes auxquels l'arsenal classique des institutions n'offrait apparemment pas (plus) de solutions. Vaste passé dans les institutions, comportement inadapté, criminalité naissante, faible niveau de scolarisation ... toutes des pistes menant à une carrière d'échecs.

En 1982, Oikoten a organisé une première randonnée pédestre de Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne pour deux mineurs et un accompagnateur. Ce sont les "caravanes de la dernière chance" de l'organisation américaine "Vision Quest" qui ont inspiré les initiateurs du projet.

Pour les jeunes en question, cette première randonnée Oikoten représentait réellement une ultime chance. S'ils menaient la randonnée à bien, ils seraient libérés par le juge de la jeunesse et, encouragés par un parrain ou une marraine, des amis et des sympathisants, ils auraient l'occasion de prendre leur avenir en main.

L'entreprise fut un réel succès. Contrairement aux prévisions de beaucoup, les marcheurs ont atteint leur objectif final après une randonnée pédestre de quelque 2 500 kilomètres. Les deux jeunes ont ensuite su se trouver une place dans la société.

Ce premier succès a été à la base de la création de l'A.S.B.L. Oikoten. Le nom grec de l'association a une double signification : "hors de sa maison, hors de son pays" et "par sa propre force, par ses propres moyens". Il se réfère directement aux randonnées pédestres, qui sont d'ailleurs restées jusqu'à ce jour l'épine dorsale du fonctionnement.

Au fil des ans, une collaboration efficace s'est instaurée avec la majorité des juges de la jeunesse flamands et avec les directions des Institutions de la Communauté Flamande. En outre, une expérience telle qu'Oikoten a pu compter rapidement sur l'aide des autorités pour lesquelles l'ensemble du système de Protection de la Jeunesse a suscité un très vif intérêt ces dernières années.

Oikoten est définitivement sorti de la marginalité en 1987. A cette époque, l'association a conclu une convention ambitieuse avec le Ministère communautaire flamand de la Famille et de l'Aide sociale. Une importante extension des tâches s'est développée parallèlement à une forte augmentation du personnel et des subventions de fonctionnement, pour permettre à Oikoten de matérialiser l'idée inhérente aux randonnées dans divers nouveaux projets.

Oikoten aujourd'hui

Certains vieux rêves ont pu se concrétiser grâce à la convention.

Ainsi, depuis 1987, on tente de rendre la formule de la randonnée accessible aux filles également, et ce moyennant une série d'adaptations.

A cause des différences entre filles et garçons , il fallut modifier la formule. Chez les filles les expériences relationnelles semblent primordiales, repoussant le défi physique à l'arrière-plan.

En conclusion de plusieurs recherches, un projet individuel sur mesure fut créé en 1990. Une fille accomplissait le trajet vers le Portugal à vélo. Elle y travailla plusieurs mois chez une famille contre nourriture et logement. Le projet fut un succès et il fut décidé de poursuivre ce genre de formule. Après différents contacts en France, Ecosse et au Portugal, c'est de la part de Leen et Mark (qui avaient déjà accueilli précédemment différents jeunes d' Oikoten) que nous vint la proposition de travailler d'une manière plus continue à l'avenir. C'est ainsi qu'au cours de l'été 1994 le centre Oikoten du Domaine de Raulet fut inauguré.

Ces nouvelles pistes nous ont permis d'étendre considérablement l'offre des "projets de dépaysement" proposée par Oikoten ces dernières années.

Outre la randonnée de Saint-Jacques-de-Compostelle à partir de la Belgique, d'autres itinéraires ont été suivis. Ainsi, entre '89 et '91, quatre petits groupes sont partis d'Algérie en hiver et ont parcouru le centre de l'Espagne à pied pour finalement arriver à [Saint-Jacques-de-Compostelle](#).

Depuis 1992, plusieurs groupes ont accompli des randonnées de la Pologne et de la Slovaquie à la Belgique. Parmi nos succès plus récents, on trouve des itinéraires à

partir de la Norvège, la Roumanie et la Lithuanie. En 1984 et 1992 un certain nombre de jeunes ont participé à un voyage en bateau à voile autour de l'île britannique.

Quelques expériences à bicyclette, au Portugal notamment, mais aussi en Europe du Nord furent réalisés dans ces dix dernières années.

Des accompagnateurs expérimentés nous ont proposé de nouveaux projets : 8 jeunes ont (sur-)vécu 4 mois en Inde, 2 garçons ont pédalé 4 mois à travers l'Afrique de l'Est, 4 jeunes ont formé avec leurs 2 accompagnateurs un petit cirque en parcourant la France en roulotte.

Un "projet de redressement" a aussi été mis sur place. Il tend, en étroite concertation avec les juges de la jeunesse et les magistrats du parquet, à rechercher des modalités de réparation entre les "coupables" mineurs et leurs victimes afin d'éviter que l'intervention judiciaire ne se poursuive.

Tous ces "projets de dépaysement" sont accessibles tant aux garçons qu'aux filles ayant au moins 16 ans et demi. Parfois une exception peut-être faite pour un jeune de 15 ans. Depuis le début en 1982, plus de 250 jeunes flamands ont participé à un projet Oikoten pendant 4 à 6 mois.

Malgré l'évolution intervenue ces dernières années, Oikoten n'a jamais dévié des idées inhérentes aux toutes premières randonnées.

Dépaysement :

Les clients d'Oikoten ont tous une histoire mouvementée derrière eux. A travers cette histoire, ils ont appris à se voir d'une certaine manière : l'éternel raté, le délinquant, le suspect, paresseux, agressif ... C'est aussi sous cet angle que le jeune évalue ses perspectives d'avenir : *je ne trouverai jamais du boulot, ni d'ailleurs une famille ; personne n'aime me fréquenter ; à quoi bon poursuivre des études puisque je suis bon à rien. Il ne lui reste que la possibilité d'errer entre dépression et agression.*

Dépression : *je n'ai pas d'avenir; je ne cherche pas de travail; je ne dois pas me fixer en amour car cela ne marche quand même pas; plus rien ne m'intéresse.*

Agression : *ce que l'on ne me donne pas, je le prendrai; je n'ai de leçons à recevoir de personne; les gens ne m'aiment pas, mais je le leur rend bien; personne ne me fait confiance, eh bien, je ne fais plus confiance à personne.*

L'aspect dépaysement de nos projets tient au fait que nous détachons nos jeunes provisoirement, mais radicalement, de leur environnement familial. Nous ne les

jetons cependant pas dans un vide social (qui n'existe d'ailleurs pas), mais nous les mettons au défi d'adopter un rôle présentant un tout autre schéma d'attentes sociales (p. ex. : le pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle contre l'incorrigible délinquant).

Notre hypothèse est la suivante : s'il adopte réellement ce rôle, le jeune arrivera à une autre définition de lui-même : je peux apparemment être autre chose que ce que je pensais devoir être.

Cette image différente n'apparaît pas uniquement dans sa conscience de lui. Cette image est également confirmée par les lunettes correctrices au travers desquelles les autres le voient pendant et après le projet. L'évidence des stéréotypes est brisée.

Le "dépaysement" est donc le transfert délibéré du jeune en un lieu radicalement différent de la société. Notre intention n'est cependant pas que le jeune arrête de jouer un rôle pour en adopter un autre. Nous espérons plutôt qu'il dépassera les deux pour en faire sa synthèse personnelle.

Le contrat :

Un accord écrit entre le jeune, sa famille, son juge ou le Comité de la jeunesse et Oikoten constitue la base de tout projet de dépaysement. Grâce à ce dernier, il peut cibler et atteindre son objectif.

En participant au projet Oikoten, la plupart des jeunes veulent prouver à eux-mêmes et aux autres qu'ils méritent leur confiance, qu'ils valent quelque chose, qu'ils peuvent assumer des responsabilités ... L' accord écrit leur donne la garantie que le projet y contribuera.

Ainsi, pour les jeunes placés, l'accomplissement du projet Oikoten signifie généralement la fin définitive de leur séjour dans les institutions.

De leur côté, le juge/le Comité de la jeunesse et la famille veulent également des garanties, plus particulièrement concernant la surveillance du respect de l'accord par le jeune, la qualité de l'organisation du projet et l'accueil ultérieur des jeunes.

L'attention se porte également sur les conséquences d'un éventuel non-respect des engagements par l'une des parties. Pour le jeune, elles sont très concrètes : une "rupture de contrat" le ramène immédiatement sous l'autorité du Juge de la Jeunesse qui, en pratique, procède automatiquement à un nouveau placement en institution fermé.

Les préoccupations et les obligations de toutes les "parties" sont consignées par écrit de manière détaillée dans les termes de chacune des parties concernées. La veille du départ, tous sont invités par Oikoten pour signer l'accord avec le jeune.

La signature de cet accord est généralement un moment assez solennel et souvent aussi très émotionnel.

La préparation :

Chaque projet est précédé d'une période préparatoire au centre d'Oikoten. Cette période varie de trois à dix jours, en fonction du projet.

Pendant cette préparation, les participants échangent des idées quant à la signification et aux règles du jeu du projet. Le contrat est repris et commenté de A à Z.

Tous les participants subissent un examen médical approfondi. Le matériel est acheté et essayé. En même temps, les participants suivent une préparation physique et mentale.

Nous incitons les jeunes et l'accompagnateur de se familiariser les uns aux autres en un bref laps de temps. En général, ils ne se connaissent en effet pas.

Enfin, il faut prendre congé des familles, amis et connaissances

La randonnée Oikoten "classique" :

Bien qu'une série de nouveaux projets aient été élaborés ces dernières années, la randonnée à pied "classique" de Louvain à Saint-Jacques-de-Compostelle reste cependant la proposition Oikoten par excellence.

Ce n'est donc pas simplement à titre d'"exemple" que nous examinons les randonnées Oikoten de manière plus approfondie.

Les participants suivent la route séculaire des pèlerins sur une distance totale de 2 000 à 2 500 kilomètres. Les premières randonnées partaient de Vézelay. Aujourd'hui la ferme Oikoten à Tildonk (Belgique) est cependant le point de départ favori. Les randonnées sont généralement entreprises par deux jeunes et un accompagnateur Oikoten. Les expériences réalisées dans le passé avec de plus grands groupes ont presque toujours posé des problèmes.

La randonnée dure quatre mois pendant lesquels une distance moyenne de 25 kilomètres par jour est parcourue. Un jour de repos est prévu tous les dix jours.

En principe, le choix se porte sur la randonnée à pied. Il est donc formellement interdit de faire du stop. Ainsi que de se munir d'une radio, d'un magnétophone à cassettes ou d'un mobilophone. Les voies et les centres fort fréquentés sont évités, sauf s'ils ont une importance historique. Les participants suivent généralement les chemins de Grande Randonnée choisis et tracés sur la carte.

Chacun porte tout son matériel dans un sac à dos. Les jeunes sont donc entièrement livré à eux-mêmes. Ils disposent d'un budget quotidien déterminé qui est géré par l'accompagnateur ou l'accompagnatrice, qui pour le reste voyage sous les mêmes conditions qu'eux.

La nuit n'est qu'exceptionnellement passée à l'intérieur. Il faut généralement camper et préparer soi-même les repas. Il n'est dérogé à cette règle que pendant les randonnées d'hiver.

Le point final de la randonnée est la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Après quelques jours de repos, les participants reviennent en train en Belgique, où ils sont invités à une réception avec toutes les "parties" engagées dans leur accord.

Les projets individuels:

Depuis quelques années Oikoten organise des projets sur mesure. La formule adéquate est recherchée en prenant comme point de départ les intérêts des jeunes. Le choix de certains jeunes se porte sur le séjour en famille d'accueil. D'autres préfèrent combiner randonnée et travail. Certains jeunes ont des problèmes personnels tellement pesants qu'ils sont envoyés en randonnée individuelle pendant 3 mois. Ainsi plusieurs jeunes ont entrepris la randonnée des Pyrénées d'est en ouest avec un accompagnateur (accompagnatrice).

Le choix des projets de travail doit se situer le plus possible dans les champs d'intérêts du jeune. Ainsi les familles d'accueil sont choisies suivant les travaux proposés. Quelques jeunes ont travaillé dans une ferme avec des chevaux ou des chèvres. Certains s'occupaient de travaux ménagers tandis que d'autres préfèrent soigner les animaux ou entretenir le jardin potager. Encore d'autres se sentaient plus à leur aise dans le secteur du bâtiment et se lançaient dans la rénovation de maisons.

Les jeunes doivent s'intégrer au rythme de travail et de vie de la famille. Les différentes tâches varient et sont discutées d'avance.

A titre d'exception, certains jeunes choisissent un projet combiné et se rendent à pied ou à vélo depuis la Belgique jusqu'au sud de la France. Mais la plupart d'entre eux fait le trajet vers la "douce" France en autocar.

A la fin du projet les jeunes reviennent en Belgique, ou eux aussi sont invités à une réception avec toutes les autres "parties" engagées dans leur accord.

Les jeunes:

La proposition d'Oikoten est destinée aux jeunes flamands qui sont embourbés dans leur situation, qui n'ont plus la moindre perspective à l'horizon. Même si Oikoten adopte en principe une position assez souple à cet égard, il apparaît néanmoins que la grande majorité des participants ont déjà été placés une ou plusieurs fois par le juge de la jeunesse ou le Comité.

En principe, c'est le mineur lui-même qui pose sa candidature pour la randonnée.

La sélection proprement dite est ensuite effectuée par les collaborateurs d'Oikoten et l'accompagnateur. A cet égard, l'institution, la famille et le juge/le Comité de la jeunesse leur fournissent toutes les informations nécessaires concernant les candidats.

Le point le plus important est bien entendu une conversation de sélection approfondie avec le jeune même. Celle-ci tend principalement à évaluer sa motivation pour s'embarquer avec Oikoten.

Les critères qui jouent un rôle dans la décision finale sont les suivants :

- **Age** : vu qu'il s'agit que les jeunes aient la possibilité de prendre leur vie en main après le projet, les candidats doivent être âgés de 16,5 ans au moins pour les randonnées. Pour les projets de travail chez des familles nous acceptons des jeunes à partir de 15 ans.

- **Motivation** : le jeune doit considérer le projet comme une chance personnelle, un défi qu'il aborde avec enthousiasme.

- **Perspectives d'avenir** : ceci fait parti des motivations du jeune. Quel est le but qu'il se fixe par son projet? Quel changement dans sa situation espère-t-il/elle obtenir avec l'accomplissement de ce projet?

- **Condition physique** : le jeune doit avoir une condition physique lui permettant de réaliser le projet. En cas de doute, un médecin est consulté avant de prendre la décision.

- Absence de perspectives : la participation au projet ne doit pas faire obstacle aux alternatives existantes (fin de la formation professionnelle). En effet, la randonnée tend à créer de nouvelles perspectives et peut donc entraver considérablement les possibilités existantes.

- Equilibre dans la composition du groupe : bien que la "gravité" de la problématique ne soit pas un critère de sélection en soi, il faut bien entendu aussi penser à éliminer certains risques lors de la composition du groupe, notamment du fait de la responsabilité sociale de l'entreprise. Ainsi, l'expérience nous a appris qu'il est préférable de constituer un groupe hétérogène pour que les participants ne renforcent pas involontairement leurs problématiques respectives.

- De plus en plus, des *projets individuels* sont élaborés pour des mineurs, en raison de leur âge et de la nature de leur problématique.

Bien qu'il soit toujours possible de négocier dans les cas limites, la participation de certaines catégories de jeunes est expressément exclue. Pour un projet Oikoten, les contre-indications sont les suivantes :

- problématique aiguë de toxicomanie
- problématique psychiatrique aiguë
- handicap mental manifeste.

Nous sommes en effet conscient des limites de la compétence et des possibilités de l'accompagnateur. En outre, la randonnée n'a l'effet souhaité que pour les jeunes pour lesquels l'expérience est le maître indiqué.

L'effet d'un projet Oikoten :

Il y a quelques temps, nous avons étudié l'influence de la participation à un projet Oikoten sur la vie des jeunes.

A cet effet, 44 anciens marcheurs ont été questionnés en détail.

Nous nous intéressons surtout à la mesure dans laquelle nos projets contribuent à l'intégration ultérieure des jeunes dans la société.

Nos données suggèrent qu'environ 60 % des participants réussissent ultérieurement à s'intégrer bien ou correctement. Pour les 40 autres pour cent, le processus d'intégration est encore très difficile pendant plusieurs années.

Vu le pronostic très négatif à l'époque du projet Oikoten, cette constatation invite à un certain optimisme.

Bien entendu, il n'est pas possible d'établir un lien objectif avec le projet Oikoten même. Les jeunes interrogés n'ont cependant aucun problème à établir ce lien eux-mêmes. Leur témoignage concernant leur projet est extrêmement positif, même de nombreuses années après celui-ci. C'est aussi le cas pour ceux qui, jusqu'aujourd'hui, ont connu tout sauf la facilité.

Quelques citations :

"Si j'avais atterri ailleurs, je n'aurais jamais fait cette randonnée. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais !"

"Si je devais recommencer, je partirais tout de suite. Je me sens tellement mieux depuis cette randonnée. J'y pense très souvent !"

"Je me suis senti particulièrement bien, surtout les premiers mois. Maintenant, il m'en reste d'excellents souvenirs ..."

"J'y repense très souvent. Je relis encore régulièrement les lettres écrites pendant la randonnée. J'ai écrit un livre sur ma randonnée. Je l'ai un jour déchiré, pendant une période difficile, mais je l'ai ensuite réparé."

De nombreux jeunes expliquent qu'ils se sentent beaucoup plus indépendants et plus sûrs d'eux grâce à la randonnée :

"Je me sens plus sûr de moi, je ne suis plus aussi timide qu'auparavant. Je prends beaucoup plus mes responsabilités. Grâce à la randonnée, je suis devenu plus indépendant, tout dépend maintenant de moi."

"Maintenant, je n'ai plus aussi peur en présence d'autres personnes. Je me sens plus dégagé, plus optimiste. Je suis aussi devenu plus critique."

"Je suis devenu plus persévérant. Auparavant, j'avais sans cesse besoin d'aide. Lorsque je voulais quelque chose, il fallait toujours que je passe par d'autres quand je cherchais du travail. Maintenant je le fais moi-même !"

D'autres affirment que, grâce à la randonnée, ils ont pu réfléchir davantage sur eux-mêmes :

"J'ai appris à m'évaluer, à m'attribuer des points en fonction de ma situation du moment."

"Cela dure parfois longtemps, mais je finis toujours par réfléchir à ce que je fais et je prends alors la bonne décision. Je continue. Je veux arriver à quelque chose dans la vie tout en restant simple, et cela, je le dois en partie à la randonnée."

Une série d'anciens randonneurs racontent que, grâce à la randonnée, ils sont devenus plus ouverts dans leur contact avec d'autres, qu'ils ont appris à être plus à l'aise avec les gens :

"J'ai appris à faire davantage confiance aux gens. Dans les institutions, tu ne peux faire confiance à personne. Ce sentiment m'a encore suivi quelques temps pendant la randonnée."

"Mes sentiments sont devenus beaucoup plus profonds. Auparavant, j'étais superficiel, dur, ne pensant qu'à survivre. Après la randonnée, je reconnaissais mieux mes sentiments, pleurer une bonne fois, par exemple, parler de mes sentiments, etc."

Différents jeunes pensent être devenus plus calmes grâce à la randonnée.

"J'ai appris à relativiser beaucoup plus de choses, à ne pas déclencher des situations. Je me suis bien encore battu de temps en temps, mais je maîtrise cela beaucoup mieux qu'auparavant."

Beaucoup parlent d'un optimisme accru, "d'avoir la joie de vivre".

Certains participants ont surtout apprécié d'avoir pu conquérir leur liberté grâce à la randonnée.

L'un d'entre eux garde de la randonnée une énorme passion pour le voyage et a retenu la leçon "qu'avec un minimum de luxe, on peut voir et participer à la plupart des choses."

Nous pourrions encore remplir de nombreuses pages de citations similaires. Pour tous ceux qui sont concernés par Oikoten, ces témoignages réchauffent le cœur.

Nous espérons que vous aussi, qui avez lu ce texte, comprenez désormais mieux qu'il n'est pas naïf de continuer à croire que les gens peuvent faire quelque chose de leur vie "par leurs propres moyens".

